

Ville de Belfort. *L'âge de la pierre. Discours prononcé à l'inauguration du monument par M. Edouard Lévy-Grunwald. Poésie, l'Age de la pierre, par Arsène Zeller.* Belfort, Impr. du journal la Frontière, 1926, p. 8.

L'Âge de la pierre / A M. Edouard Lévy-Grunwald / Maire de Belfort

Vous avez fort bien dit, l'autre jour à Belfort,
Ce que ce monument rappelle à la mémoire,
Il permet au passant de mesurer l'effort
Que l'homme a su donner, au cours de son histoire.

L'ancêtre primitif est né dans la douleur,
Car l'Eden, dont on parle, est simplement un rêve.
Il fallut, pas à pas, écarter le malheur,
Pour donner aux vivants quelques instants de trêve.

C'était, partout, l'embûche, au détour du chemin,
C'était la horde hostile, âpre à garder sa terre ;
C'était l'incertitude et la peur de demain,
Pour ces pauvres errants qu'entourait le mystère.

Partout, à leur regard, l'élément déchaîné
Menaçait de sa masse énorme et formidable,
Le roi de la Nature – encore un nouveau-né –
Qui vagissait parmi l'inconnu redoutable.

Il ignorait encore le fer et le feu.
Son arme était de pierre et montrait son génie,
Il l'avait lentement faite sous l'œil de Dieu,
Taillé en la matière, à son destin fournie.

Et debout sur son roc, appuyé sur son arme,
Cet Homme, notre ancêtre a vécu de longs jours
Ignorant le repos mais connaissant l'alarme
Dans le combat prochain près à lutter toujours.

Voici ce que l'artiste a voulu qu'on comprenne,
En donnant à son marbre un aspect saisissant ;
Et c'est là sa beauté – que nul ne s'y méprenne-
D'évoquer le Passé, par un effort si puissant.

Arsène Zeller
22 juillet 1926.